# L'hébergement touristique en Morvan : entre authenticité et modernité

## A la découverte de la Ferme des Groseilles et de la Grande Sauve

*Depuis une vingtaine d'années, les activités d'hébergements touristiques ont connu un essor considérable en France. Une fois n'est pas coutume, les zones profondément rurales, tel le Morvan, ne sont pas restées en marge de ce mouvement. De plus en plus de Morvandiaux accueillent les touristes, qu'ils soient français ou étrangers, dans des structures familiales de type chambre d'hôtes, gîte rural, gîte d'étape...*
*Vents du Morvan est allé à la rencontre de ces artisans du tourisme vert, ces véritables ambassadeurs du Morvan chez lesquels les termes convivialité, calme, sérénité, authenticité... reviennent comme un leitmotiv. Entrez donc avec nous à la Ferme des Groseilles et à la Grande Sauve...*
*Vents du Morvan*

### Près de Saulieu, la Ferme des Groseilles : un bien beau gîte de France

Par Claude de Rincquesen

Pour " Vents du Morvan ", nous nous sommes entretenus avec Jean-Pierre et Maryse ROZEROT dans leur très beau " gîte de France ". Mais où se situe donc la ferme des Groseilles ? Dans la commune jadis unifiée de Champeau et Saint-Léger-de-Fourches dans un des multiples hameaux de cette commune si joliment ornée de nombreux étangs, de forêts et de cultures de sapins de Noël, entrecoupés de verts pâturages où paissent des bovins charolais.
Un trou perdu, direz-vous ? Oui, si vous pensez au calme de cette ancienne ferme si bien aménagée en gîte de caractère. Non, si vous comptez avec les quatre kilomètres et les quelques minutes qui vous relient à Saulieu, capitale gastronomique au si grand renom.

Mais tout d'abord un peu d'histoire : peut-être ancienne propriété des évêques d'Autun, cette maison du XV^e^ ou XVII^e^ siècle appartenait en 1872 à Jacques Dupré de Visemange, puis, après diverses ventes revient en 1931 à la famille de Maryse Rozerot : Fernand et Céline Rignault. D'abord sans doute tour de guet, puis agrandie en ferme fortifiée, cette ferme des Groseilles voit s'achever toute activité agricole dans les années 80 et devient en 1988 la propriété de Jean-Pierre et de Maryse ; mais que faire de cette grande ferme ? Cour et jardin en friche, maison inhabitable et sans confort, murs, toits, fenêtres à refaire...
Les Rozerot ne voulurent ni en faire leur résidence secondaire puisque travaillant et habitant la région dijonnaise, ni laisser disparaître ce patrimoine chargé d'histoire et d'âme. L'immense travail de restauration et les difficultés de financement trouvèrent bientôt un nom dans les réflexions du couple : création d'un gîte rural de caractère. Voici pourquoi, depuis 1990, en conservant habilement l'authenticité des lieux, Jean-Pierre et Maryse Roserot seront pris dans leur temps de vacances et de week-ends dans leur énergie, dans tous leurs moyens, préparant tout à la fois accueil touristique et conservation du patrimoine.

Bientôt le pari fut gagné, nous disent-ils : d'entrée, en 1992, classement en " 3 épis " par les Gîtes de France et l'arrivée des premiers vacanciers, très vite suivis de beaucoup d'autres, enchantés par la qualité des travaux, la beauté des lieux, le cadre agréable et le calme absolu.

Nous avons pu lire le livre d'or rempli d'éloges et signé par des familles venues dans notre Morvan depuis Paris, la Suisse, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique... et même... la Croatie et la Corée, New York ou Tel-Aviv...
Dès lors, on comprend pourquoi le jury du Prix du Pionnier du Morvan, décerné chaque année par le Comité d'Etudes et d'Aménagement du Morvan, a voté à l'unanimité en 2001 cette reconnaissance pour une véritable oeuvre de pionnier et d'ambassadeur du Morvan.

▲ *La Ferme des Groseilles, avant et après travaux*

Saluons tout d'abord l'insertion du gîte dans son environnement local avec les gros travaux réalisés par les artisans de la région. Puis les impacts des touristes reçus : achats à Saulieu, repas au restaurant, visites des sites et monuments d'alentour... Mais aussi cette présence sur Internet
qui , pour Jean-Pierre et Maryse, rime avec ruralité. Ce gîte , désormais classé en " 4 épis " et pouvant accueillir jusqu'à neuf personnes est maintenant connu dans le monde entier grâce au site Internet personnel ! Il a fallu du temps pour réaliser le graphisme et les textes, trouver les photos, mais le résultat fut au bout de la route.

Des milliers de visiteurs sur le site, dont la plupart ignorent tout du Morvan, qui apprennent déjà par e-mail, puis en arrivant sur place, " c'est une nouvelle clientèle que nous drainons ", nous confient nos hôtes. La meilleure preuve ? Savez-vous que la moyenne française et régionale de durée de location des gites est d'environ vingt semaines par an ; chez nos amis, on parle modestement de quarante semaines par an... Pas de miracle : une réalisation de qualité dans laquelle Jean-Pierre a mis tout son talent, plus le recours à cette technologie nouvelle qu'est Internet, la mayonnaise a pris, la recette est bonne !

D'ailleurs, lors d'une récente réunion de travail des responsables du Comité du Morvan, fort gentiment reçus par Jean-Pierre Rozerot, une idée est née et devrait se concrétiser dans un proche avenir : la mise sur réseau Internet des activités de tous ceux qui, depuis 1975, ont reçu ces Prix du Pionnier, de l'Essor ou du Jeune agriculteur innovant. La " famille " de ces lauréats entrerait ainsi de plain-pied dans l'ère technologique moderne à l'image de nos amis Rozerot qui deviendraient ainsi doublement pionniers.
Pour être complet, notre entretien se doit d'évoquer aussi une autre réalisation qui pour être moins prestigieuse n'en est pas moins exemplaire ; l'autre gîte de Jean-Pierre et Maryse : celui de la " Rose Trémière ", dans la commune voisine, près du lac de Chamboux , au hameau de Lavau, à Saint-Martin-de-la-Mer. Cette volonté d'accueil de Jean-Pierre (natif de Brazey-en-Morvan) et de Maryse (originaire de Champeau) illustre bien concrètement cette phrase du Dr. Bogros au XIX$^{e}$ siècle concernant le Morvan :

" Cette terre en dons avares,
Sur ce granit déshérité,
Croit une fleur rare,
Elle a nom l'hospitalité ! ".

Merci et bravo d'en avoir fait votre devise.

On peut penser que la Sauve tire son nom du latin

L'avenir :
Pour l'avenir, il faudrait réfléchir à d'autres formules, incluant par exemple des dégustations de produits régionaux ou des repas en ferme-auberge, dans les restaurants locaux, des visites guidées de lieux ou de monuments...
En bref, impliquer davantage nos hôtes à la vie de la région, leur faire découvrir des aspects inconnus afin de les faire venir en saison difficile à louer. D'autant que la clientèle que nous avons semble avoir un bon pouvoir d'achat, elle est de plus en plus demandeuse de services, le but étant de leur faire passer un moment exceptionnel, car un client satisfait est notre meilleure publicité.
Cela ne pourra se concrétiser qu'avec un partenariat local ; nous sommes prêts à nous réunir pour en discuter avec les diverses organisations jouant un rôle dans le développement et l'aménagement du Morvan, avec les restaurateurs et les producteurs locaux, sans oublier le rôle primordial qui revient à l'Office du tourisme de Saulieu, plusieurs fois félicité par nos hôtes pour la qualité de son accueil.
Il serait souhaitable d'organiser cela afin d'attirer une clientèle pouvant venir en Morvan en dehors des mois surchargés d'été (automne, printemps). Nos campagnes y gagneraient en animation et les commerçants apprécieraient certainement.

J.P. et M. Rozerot

Contact : Tél - fax : 03 80 42 90 06
e-mail : gite298@ifrance.com
Sites Internet :
http://www.gite298.ifrance.com
http://www.gite-bourgogne.com
http://perso.libertysurf.fr/gitesenmorvan
http://site.voilà.fr/gite_rose_tremiere

3 août 2001

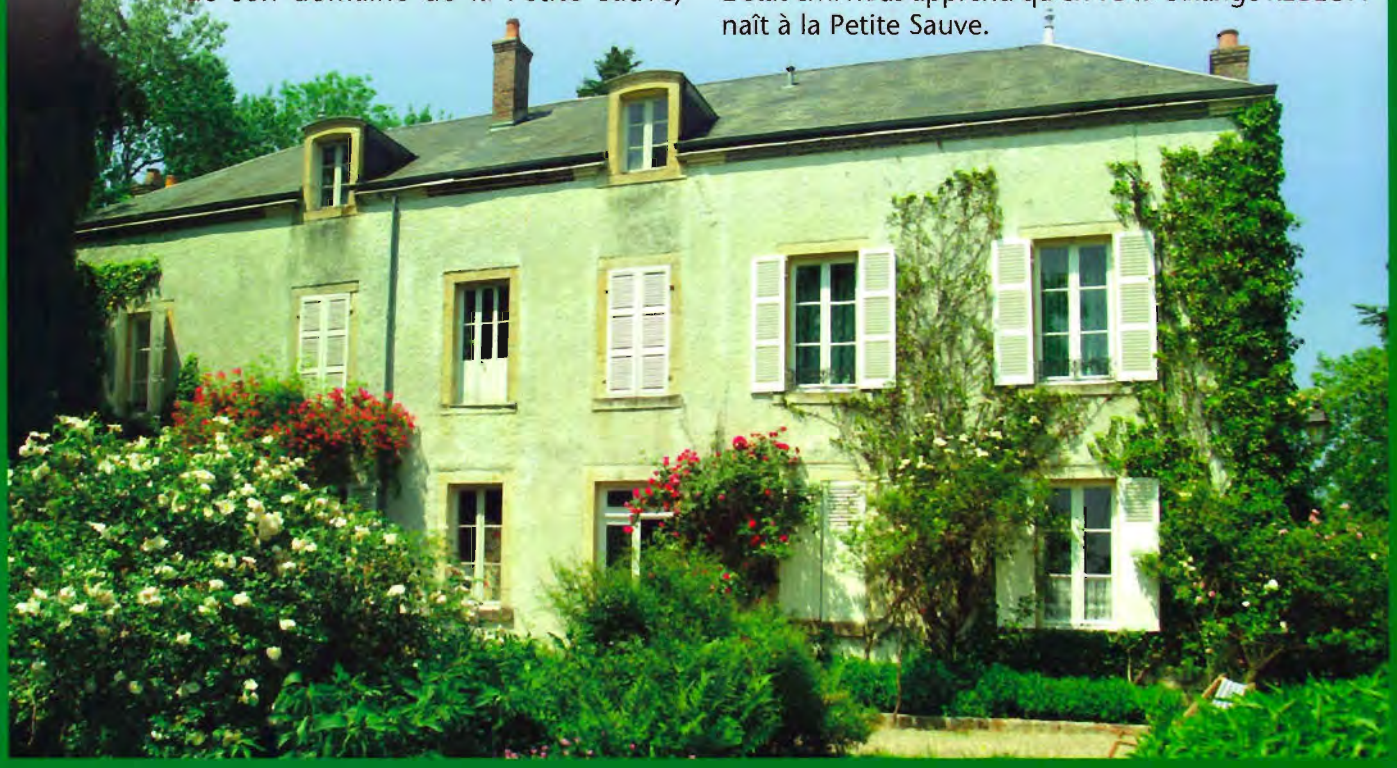
Très agréable semaine à la ferme des groseilles
Tout est si différent de notre lieu de résidence : l'herbe, la fraîcheur matinale, le bon vin, les cueilleuses de groseilles en maillot de bain, les vaches à quelques mètres ! .... et bien d'autres choses, c'est ça la France ...
Longue vie à cette belle demeure et bravo à ses propriétaires pour leur accueil.
Annabelle, José Jamel et Adèle
(Jeddah, ARABIE SAOUDITE)

▲ *Glané dans le Livre d'Or, un témoignage parmi tant d'autres...*

## Le réveil de la Grande Sauve

Propos recueillis par S. & J. Bernard

" silva " ou " sylva " qui signifie forêt. Les bois de la Sauve sont très étendus. L'histoire de la Sauve, d'après G. Vannereau et Moreau, nous est connue depuis 1725, année où Léonard SAVE fait don de son domaine de la Petite Sauve, " bestiaux compris ", aux religieuses de la rue de Fossés à Moulins-Engilbert. En 1794, ce bien est vendu à Gabriel PRUNIER, cabaretier de la rue Chaude. DUBOIS-DUFRESNE crée un parc en 1836.
L'état civil nous apprend qu'en 1849 Solange REULON naît à la Petite Sauve.



La lecture de la généalogie de la famille REULLON nous donne une autre version.
En 1709, un bourgeois de Commagny, Philibert PERNIN, était " seigneur de la Sauve ". Sa fille, mariée à François DUBOIS, hérite du domaine qui passera, par héritages successifs, à François-Marie DUBOIS, puis à Joseph-Philibert DUBOIS, marié à Reine REULLON, et à Pierre-François DUBOIS. Ce dernier n'ayant pas d'enfants va léguer le domaine à ses cousins qui le transmettront à Olympe LORRY, épouse de Victor REULLON. C'est bien DUBOIS-DUFRESNE (1782-1846) - le nom de Dufresne vient d'une propriété que Dubois possédait sur le territoire de Marré (Mont-et-Marré) - l'un des cousins qui fait bâtir en 1836 la belle demeure bourgeoise de la Petite Sauve. Olympe et Victor Reullon partageront la Sauve en deux parts pour leurs filles : Marthe épouse d'Eugène GALLOIS aura la Petite Sauve, et sa soeur Solange, mariée à " Octave " DURAND aura des terres et la ferme de la Grande auve. Ces derniers font bâtir en 1890, la belle demeure dans laquelle nous allons entrer. Mais avant, il faut noter combien le hasard est grand : Solange Reullon et son mari Octave Durand descendent, tous les deux, à la cinquième génération de Philibert Pernin (marié en 1691), " seigneur de la Sauve " !
Octave DURAND, natif d'Ouroux, ingénieur des mines au Creusot, vivra à la Grande Sauve jusqu'à son décès en 1916. Sa fille, épouse de CHABALIER, en hérite, avant de la vendre à DUPUIS. Les actuels propriétaires sont Marc et Dominique DERANGERE.
C'est sur la droite d'un petit chemin empierré qui prend sur la route de Moulins-Engilbert à Limanton, que vous trouverez le logo " Chambres d'hôtes " de la Grande Sauve. Blottie dans son parc, cette demeure bourgeoise de la fin du XIXe regarde le site clunisien de Commagny. En sommeil depuis de longues années, l'animation qui régnait jadis en ces lieux, vient d'être réveillée par un jeune couple qui a entrepris sa remise en état.

Dominique et Marc, les nouveaux propriétaires, nous ont gentiment accueillis devant un feu de cheminée :
- **Vent du Morvan** : *Vous êtes de nouveaux arrivants dans la région de Moulins-Engilbert, et nous aurions aimé connaître votre parcours*.
- **Marc** : Pour ma part, je ne suis pas tout à fait un " arrivant " comme vous le dites, puisque je suis né à Fragny, à côté de Villapourçon. Toute ma famille est originaire du haut Morvan ; mon père a ravitaillé le maquis des Fréchots.

- **V.D.M.** : *A quel moment avez-vous quitté la région ?*
- **Marc** : J'ai donc vécu cinq à six ans du côté de Villapourçon puis ma famille est partie dans les années 60 au Creusot où mon père avait trouvé un emploi. Moi même, j'ai travaillé vingt-cinq ans dans la région parisienne.

- **V.D.M.** : *Peut-on vous demander en quoi consistait votre activité ?*
- **Marc** : J'ai travaillé dans le milieu hippique, Maisons-Laffitte, Chantilly, Fontainebleau. J'ai

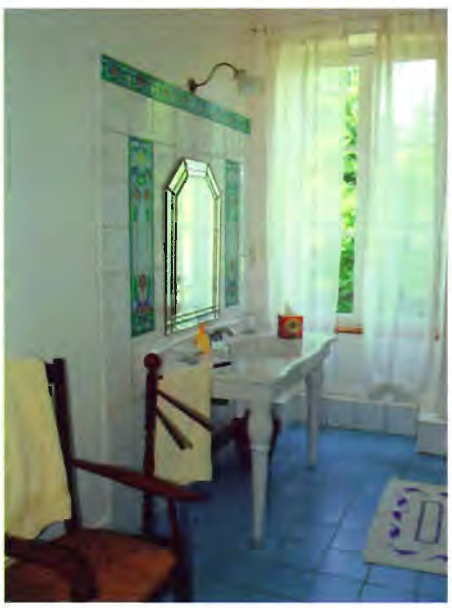
approché toutes les disciplines de l'équitation.

- **V.D.M. :** *Et Dominique, elle est aussi originaire du Morvan ?*
- **Dominique :** Oh non ! " Dominique " est un pur produit du melting pot : espagnols réfugiés de la

période franquiste, mélange Bretons-Gascons. Moi, je suis née en région parisienne.

- **V.D.M. :** *Mais comment avez-vous connu la région ?*
- **Dom. :** Marc, me l'a fait découvrir. Vacances et réunions familiales servaient de prétextes à ces excursions.

- **V.D.M. :** *Vous aviez un travail technique ? Scientifique ?*
- **Dom. :** J'ai dirigé un secteur technique dans l'assainissement et le traitement des eaux usées puis je me suis orientée sur une activité de recherche ciblée sur la qualité de l'air à l'intérieur des bâtiments en m'intéressant aux polluants microbiologiques allergènes.



- **V.D.M. :** *Vous aviez un travail loin d'ici et puis un jour, vous envisagez de vous fixer en bordure du Morvan.*
- **Marc :** C'est une évidence qui s'est imposée peu à peu, après l'acquisition de la Grande Sauve. C'est au cours de vacances à Villapourçon, qu'une petite annonce nous a décidés à visiter cette maison, dont nous sommes tout de suite tombés amoureux.

- **V.D.M. :** *Au départ, aviez-vous déjà le projet d'installer des chambres d'hôtes dans cette grande maison, ou imaginiez-vous seulement y vivre ?*
- **Marc :** L'idée de chambres d'hôtes, je l'avais avant même d'acheter. Ce projet a mûri. Les bâtiments annexes me permettaient de ne pas être coupé de mon ancienne activité puisque je peux, grâce à eux, m'occuper de chevaux pour mon plaisir.
- **Dom :** Cette maison, nous l'avons acquise en 92, sur un coup de cœur, séduits par son implantation et son parc. Le projet des chambres d'hôtes s'est vite imposé, désireux que nous étions de faire partager notre enthousiasme. Mais il n'a pu se réaliser qu'à partir du moment où j'ai trouvé un emploi ici.

- **V.D.M. :** *Parlez-nous de l'état dans lequel vous avez trouvé votre acquisition.*
- **Dom. :** Le gros œuvre était en bon état mais l'intérieur était vraiment très abîmé. Le parc s'apparentait plutôt à une jungle. Nous savions qu'en restaurant nous-mêmes, l'entreprise devait être possible. En fait, il nous a fallu dix ans.

- **V.D.M. :** *On peut dire aujourd'hui que la Sauve est une demeure de charme ?*
- **Dom. :** Nous l'espérons. Les potentialités de cette maison étaient réelles. La construction a été bien conçue au départ et l'espace bien distribué. Chacune des chambres de l'étage disposait d'un cabinet de toilette. Les matériaux de décoration intérieure et l'agencement du parc témoignent du goût des propriétaires d'origine pour un certain art de vivre.

- **V.D.M. :** *En somme, on peut parler d'achèvement puisque, non contents de respecter les couleurs d'origine, vous avez continué avec la décoration, l'ameublement, l'aménagement.*
- **Dom. :** On a eu l'impression de continuer l'œuvre de la personne qui l'avait construite il y a plus de cent ans.

- **V.D.M. :** *Vous arrivez à concilier votre travail d'accueil avec votre vie professionnelle ?*
- **Dom. :** Oui, même si c'est parfois

difficile. Notre priorité est de recevoir nos hôtes comme on reçoit des amis.

- **V.D.M. :** *Oui, nous avons pu constater que votre présence est très discrète : les " clients " peuvent imaginer qu'ils sont les seuls occupants de la Sauve. Cela demande un certain doigté, une grande disponibilité.*

- **Dom. :** J'ai beaucoup voyagé dans ma vie professionnelle et j'ai toujours détesté les chambres impersonnelles et l'absence de contacts. Nous souhaitons que les gens se sentent attendus et puissent avoir envie de partager un agréable moment, devant un feu de cheminée.

- **V.D.M. :** *Quelles sont les réactions de vos clients ?*

- **Marc :** Ils ont l'air enchanté par la situation de leur chambre d'où l'on voit l'église romane de Commagny, illuminée toute la nuit.

- **Dom. :** On peut parler du plaisir des petits citadins lorsqu'ils découvrent les animaux de la ferme.

- **V.D.M. :** *Avez-vous des regrets ou des doléances exprimés par vos hôtes ?*

- **Marc :** Sur les chambres d'hôtes, encore jamais !

Mais les hôtes de passage sont souvent étonnés de trouver autant de richesses. On peut penser qu'il reste encore des efforts à faire pour mieux promouvoir la région à l'extérieur[1].

- **Dom. :** Le Morvan est une superbe région à fortes potentialités touristiques. Il nous semble que le tourisme vert peut constituer un atout économique.

- **V.D.M. :** *Et vos " clients ", qui sont-ils ?*

- **Marc :** Ils viennent de tous les horizons géographiques : nous avons reçu des Américains, des Israéliens, des Autrichiens, des Allemands, des Belges, des Hollandais, des Anglais...

- **V.D.M. :** *Et des Japonais ?*

- **Marc :** Pas encore, je vous disais bien qu'il y avait quelque chose à faire...

- **Dom. :** Oui, les origines géographiques sont variées mais nous recevons aussi des gens de différentes origines socioprofessionnelles. C'est une vraie richesse ! Venus pour une nuit, certains sont restés une semaine. Quelques-uns de nos hôtes nous ont fait le plaisir de revenir. Les courriers et les cadeaux que nous recevons parfois nous laissent penser que nous avons réussi à tisser des liens, et cela nous fait chaud au cœur.

La conclusion nous est soufflée par le livre d'or de la Grande Sauve. A côté des compliments habituels, nous trouvons la citation de Paul Eluard : " Il ne faut pas de tout pour faire un monde, il faut du bonheur et rien d'autre ". Plus loin, un hôte résume son impression avec l'Invitation au voyage de Baudelaire :

*" Là, tout n'est qu'ordre et beauté,*
*Luxe, calme et volupté ".*

1- A ce sujet, lire l'article de l'universitaire Henri Mitterand paru le 4 février 2003 dans la page consacrée à l'Académie du Morvan par le Journal du Centre.